MORTS POUR LA FRANCE

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF COUZON-AU-MONT-D'OR



Le monument aux morts a été inauguré le 12/10/1919.

L'obélisque est en pierre de Lucenay, posée sur un soubassement pyramidal sculpté réalisé par PAGAND[1]

Les frères JARNIEUX

Mise à jour le 17/10/2025

Les deux frères JARNIEUX, Maurice et Jean, sont tous deux morts pour la France et figurent sur le monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or.

Cette notice consacrée à Georges Maurice JARNIEUX et à Jean Marie fait partie d'un travail engagé par le groupe généalogique du GAF à Couzon-au-Mont-d'Or.

Il vise à faire connaitre les 43 Couzonnais qui sont morts pour La France et dont les noms figurent sur le monument aux morts de la commune. Se rajoutent les 8 autres Couzonnais, inhumés à COUZON et dont les noms ne figurent pas sur le monument aux Morts.

[1] Source geneawiki

SOMMAIRE

Introduction 3
Leurs parcours militaires et la Guerre 5
Georges « Maurice » JARNIEUX 5
« Jean » Marie JARNIEUX 6
La famille JARNIEUX à COUZON au début du XXe siècle 6
Les parents 6
La famille 7
La lignée s'éteint avec la guerre 9
La famille JARNIEUX jusqu'au XIXe siècle à COUZON 10
Des descendants ? 12
Côté paternel 12
Côté maternel 12
Et les JARNIEUX au XXIe siècle ? 13
Côté paternel 13
Côté maternel 14
Maurice et Jean, Morts pour la France 16
Annexes & sources 16
Sources 16
Fiche matricule de Georges « Maurice » JARNIEUX 17
Fiche matricule de « Jean » Marie JARNIEUX 18

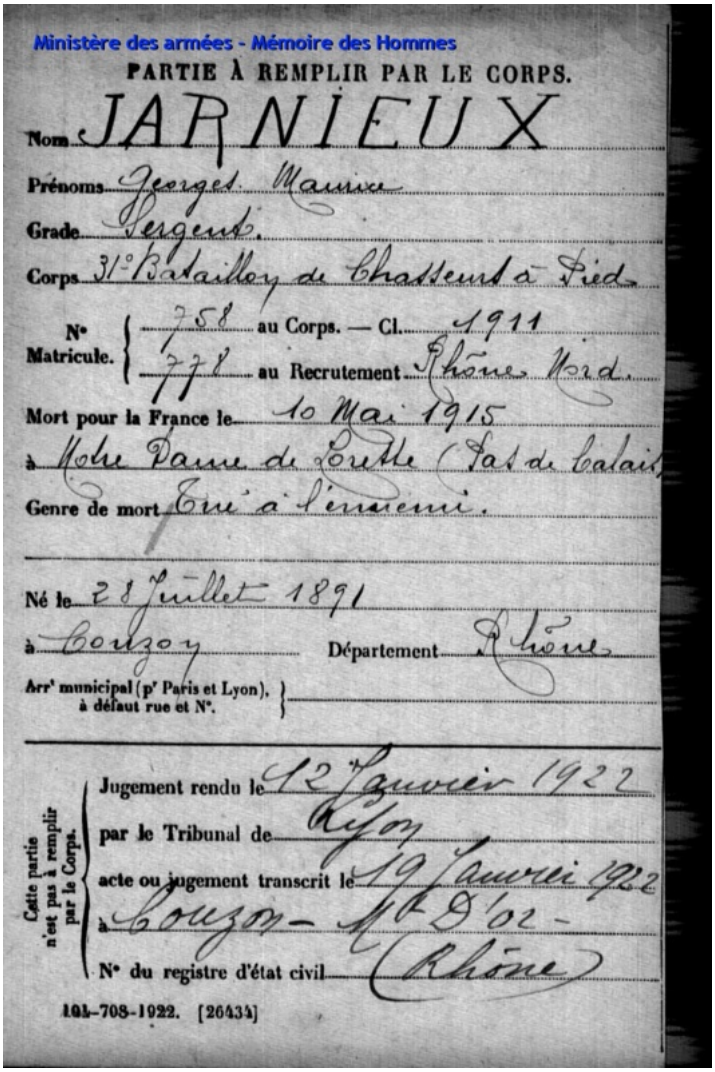
Introduction

Georges « Maurice » JARNIEUX[2], l'ainé, est né à Couzon le 28/07/1891.

Il fait partie de la classe 1911. Il est incorporé le 10/10/1912 au 15e bataillon de chasseurs à pied pour y effectuer son service militaire. Il y est soldat de 2e classe.

Le 28/06/1913, il passe au 31e bataillon de chasseurs à pied.

Il est fait Caporal le 07/11/1913.



Il deviendra Sergent le 16/09/1914, soit quelques semaines après la déclaration de guerre.

Il sera mentionné disparu dans le secteur de Lorette (Pas de Calais - 62) le 10/05/1915. Sa mort sera officialisée par jugement du Tribunal civil de Lyon en date du 12/01/1922 transcrit à l'état civil de Couzon le 19/01/1922.

Il est officiellement mort le 10/05/1915 et ce jugement, transcrit dans l'état civil de la commune, constituera son acte officiel de décès.

Il avait 23 ans.

[2] Selon l'usage en généalogie, les prénoms mentionnés « entre guillemets » sont les prénoms identifiés comme prénoms usuels

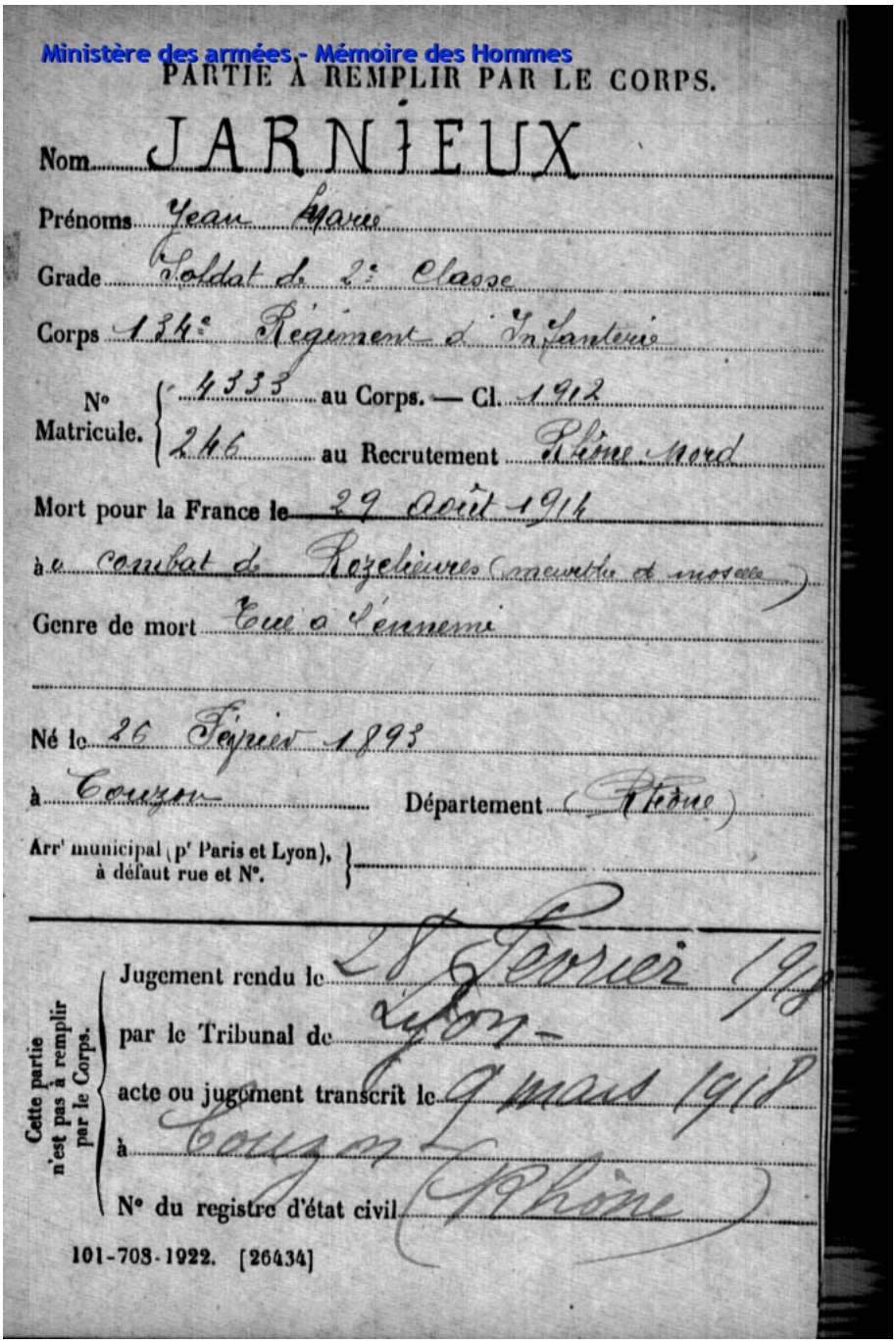
« Jean » Marie JARNIEUX, le cadet est né le 26/02/1893 à Couzon.

Il se porte engagé volontaire pour 3 ans en mairie de Neuville-sur-Saône le 22/09/1913.

Le 26 septembre il arrive au 134e Régiment d'infanterie où il est soldat de 2e classe.

Il meurt face à l'ennemi à Rozeilieures en Meurthe-et-Moselle le 29/08/1014, moins d'un mois après l'entrée en guerre de la France..

Il avait 21 ans.


Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom JARNIEUX

Prénoms Jean Marie

Grade Soldat de 2e Classe

Corps 134e Régiment d'Infanterie

N° Matricule. 4333 au Corps. — Cl. 1912

246 au Recrutement Rhône nord

Mort pour la France le 29 août 1914

à Combat de Rozelieures (meurthe et moselle)

Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 26 Février 1893

à Couzon Département (Rhône)

Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le 28 Février 1918

par le Tribunal de Lyon-

acte ou jugement transcrit le 9 mars 1918

à Couzon (Rhône)

N° du registre d'état civil

101-708-1922. [26434]

Leurs parcours militaires et la Guerre

Georges « Maurice » JARNIEUX[3]

Georges « Maurice » JARNIEUX a été appelé pour effectuer son service militaire[4] le 10/10/1912. Il est alors incorporé au 15e bataillon de Chasseurs à pied comme soldat de 2e classe.

Le 28/06/1913 il est affecté au 31e bataillon des chasseurs à pied. Ce bataillon est alors caserné à SAINT-DIE dans les VOSGES.

Le 07/11/1913 il est promu Caporal.

Lors de l'ordre de mobilisation générale du 02/08/1914 puis de l'entrée en guerre de la France le 03/08/2024, Maurice est donc toujours sous les drapeaux.

Le 16/09/1914, la guerre étant donc déclarée depuis 43 jours, il est promu Sergent.

Du 25 août au 4 septembre 1914, son bataillon participe à plusieurs batailles. En particulier la Bataille du col de la Chipotte dans les Vosges qui vise à empêcher les Allemands d'atteindre EPINAL et NANCY.

Il participe ensuite, du 5 au 12 septembre 1914 à la Bataille de la Marne au cours de laquelle les soldats français et anglais parviennent à repousser les Allemands et à les empêcher d'atteindre la région parisienne.

Le succès de ces 2 batailles mettra en échec le plan d'invasion des armées allemandes sur l'Est et la région parisienne. C'est à la suite de ces 2 batailles et d'autres dans la région, que la guerre de mouvement va progressivement se transformer en guerre de position, telle que l'on en garde l'image avec les tranchées.

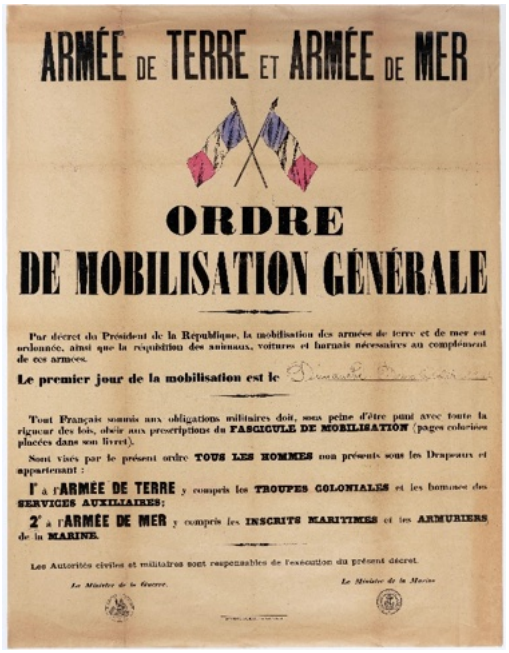
Début 1915, le 31e bataillon de chasseurs à pied est ensuite affecté dans le PAS DE CALAIS. C'est là, à ABLAIN-SAINT-NAZAIRE, dans le secteur de NOTRE DAME DE LORETTE que Maurice JARNIEUX perdra la vie.

Il est porté disparu le 10/05/1915. Il est ensuite porté « Mort à l'ennemi », « Mort pour la France ».

Maurice JARNIEUX figure parmi les 45 000 morts du secteur de NOTRE DAME DE LORETTE dont beaucoup sont inhumés dans la Nécropole, parmi les 600000 morts dans le Nord.

[3] Sauf indication contraire, les sources concernant le parcours militaire sont les fiches de matricules des 2 frères présentées en annexes

[4] A cette époque-là, la durée du service militaire est de 3 ans.



ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER

ORDRE
DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du FASCICULE DE MOBILISATION (pages colorées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre TOUS LES HOMMES non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'ARMÉE DE TERRE y compris les TROUPES COLONIALES et les hommes des SERVICES AUXILIAIRES;

2° à l'ARMÉE DE MER y compris les INSCRITS MARITIMES et les ARMURIERS de la MARINE.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre. Le Ministre de la Marine

« Jean » Marie JARNIEUX[5]

Contrairement à son frère qui est appelé sous les drapeaux pour son service militaire, Jean choisi de s'engager dans l'armée.

Le 22/09/1913 il signe un engagement de 3 ans en mairie de NEUVILLE SUR SAONE.

C'est le 26/09/1913 qu'il intègre le 134e Régiment d'Infanterie. Celui-ci est caserné à la fois à MACON et à DIJON. On peut penser que Jean rejoint son régiment à MACON qui est la caserne la plus proche.

Lors de la déclaration de guerre, ce régiment est affecté en LORRAINE où il participera à plusieurs batailles : Bataille de SARREBOURG, combats de LANGATTE, bataille de ROZELIEURES.

C'est là, à ROZELIEURES, le 29/08/1914 que meurt Jean JARNIEUX, face à l'ennemi, moins d'1 mois après le début de la guerre.

La famille JARNIEUX à COUZON au début du XXe siècle

Les parents

Jacques Marie JARNIEUX, le père des 2 frères est né à COUZON le 26/12/1860[6]. Il y mourra à l'âge de 89 ans le 23/11/1950[7].

Il se marie une première fois le 07/09/1886 avec Louise BERTHET, née le 31/10/1863 à COUZON. Celle-ci décèdera 1 mois plus tard, le 16/10/1886, à l'âge de 22 ans. Le couple n'a semble-t-il pas eu d'enfant.

Il convolera en nouvelles noces le 21/06/1890 avec Marie CORNIER[8].

[5] Sauf indication contraire, les sources concernant le parcours militaire sont les fiches de matricules des 2 frères présentées en annexes
[6] Source : 18604E914Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon
https://archives.rhone.fr/ark:/28729/qd6sgb5lnxzv/c29705ad-4129-498d-ae9b-104656b7c134
[7] source à rechercher
[8] Source : 1860 4E914Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon
https://archives.rhone.fr/ark:/28729/kmg60nb7qdpc/603b7e15-f5fc-4e5b-b293-4e4d398b83df

Ils auront ensemble les 2 enfants que l'on connait, Maurice et Jean. Il semble qu'ils n'aient pas eu d'autre enfant.

Marie CORNIER est née le 26/01/1870 à La Croix-Rousse, à LYON[9].

Il semble toutefois que le famille CORNIER soit d'origine couzonnaise, puisque son père, sa mère, ses grands-parents sont tous nés et décédés à COUZON.

Marie est décédée à COUZON en 1957 à COUZON, à l'âge de 87 ans[10].

La rue Jacques JARNIEUX :

La rue Jacques JARNIEUX à COUZON rend hommage à Jacques Marie qui fut maire de la commune de 1910 à 1920, comme en atteste la pierre tombale qui mentionne également ses 2 fils morts pour la France et son épouse Marie CORNIER.
Concernant le mandat de maire de Jacques JARNIEUX, il est indiqué 1910-1920.
Selon les transcriptions du bulletin paroissial « L'ECHO DES FAMILLES » de 1904 à 1912 réalisées par Max MIGEON, il apparait que Jacques JARNIEUX a été élu au conseil municipal le 03/05/1908. Le maire étant alors Sylvain SULZBACH. Ce dernier est décédé le 26/07/1910. Il a alors été remplacé par Jacques JARNIEUX



La famille

La famille apparait dans les différents recensements de COUZON.

En 1891, soit un an environ après le mariage de Jacques Marie et de Marie, ils sont mentionnés habitant « le Port ».

Ils habitent avec Georges JARNIEUX, 67 ans, tailleur de pierre et Marie DESGOUGES, 58 ans, ménagère, les parents de Jacques Marie.

[9] idem
[10] idem

En 1901, ils habitent le « quartier de la Grande Rue ».

Jacques y est mentionné avec ce seul prénom, exerçant la profession de cultivateur. Il est indiqué qu'il est « patron ». Il a alors 40 ans.

Marie, âgée de 31 ans, exerce la profession d'épicière. Aucun patron n'est mentionné, elle aurait donc sa propre épicerie.

Les enfants, Jean et Maurice, nommés eux aussi par ces seuls prénoms, ont respectivement 8 et 10 ans.

Au recensement de 1906, peu de changements.

Leur adresse est précisée « Grande rue et Quai »

Jacques est toujours mentionné comme cultivateur.

Marie est toujours épicière.

Jean, âgé de 13 ans est mentionné sans profession et Maurice, alors âgé de 15 ans est mentionné exercer la profession de « aide de culture », peut être travaille-t-il maintenant avec son père.

Le recensement suivant concerne **l'année 1911**.

Jacques y est toujours cultivateur, Marie, toujours épicière. Ils habitent « quartier de Saône – Port – Quai – Grande Rue.

Maurice, âgé maintenant de 20 ans exerce la profession de Lapidaire. Jean, 18 ans, est employé de commerce.

On voit (ré) apparaitre Marie JARNIEUX née DESGOUGES, née en 1833, donc âgée de 78 ans, rentière. Il s'agit, comme on l'a vu précédemment, de la mère de Jacques qui habite maintenant chez son fils. Georges, le père de Jacques, serait donc décédé auparavant.

Au recensement de 1921, Jacques et Marie apparaissent seuls, habitants du quartier du Port, lui cultivateur patron, elle sans mention de profession.



Grande rue vers 1950

La lignée s’éteint avec la guerre

Ni Maurice ni Jean ne se sont mariés ou ont eu des enfants.

Ils étaient les 2 seuls enfants de Jacques et de Marie.

Cette lignée de la famille JARNIEUX s’est donc éteinte avec la décès de Jacques Marie JARNIEUX en 1950 et de Marie CORNIER en 1957.

La Grande rue, Le Quai, Le Port

On peut être surpris de voir mentionnée « Grande rue et Quai ». Il faut se souvenir que le quai tel que nous le connaissons aujourd’hui, le RD 51, Quai Jean Moulin puis quai Lavergne quand on vient de LYON, rue Gabriel Péri ensuite en direction d’ALBIGNY, est de construction récente, dans les années 1960-70, lorsque le barrage a été réhaussé.

Auparavant, c’était l’actuelle rue de la République, Grande Rue, qui était en bord de Saône. Les maisons côté numéros impairs de la rue donnaient directement sur la Saône.

Le quartier du Port était encore un hameau de Couzon.



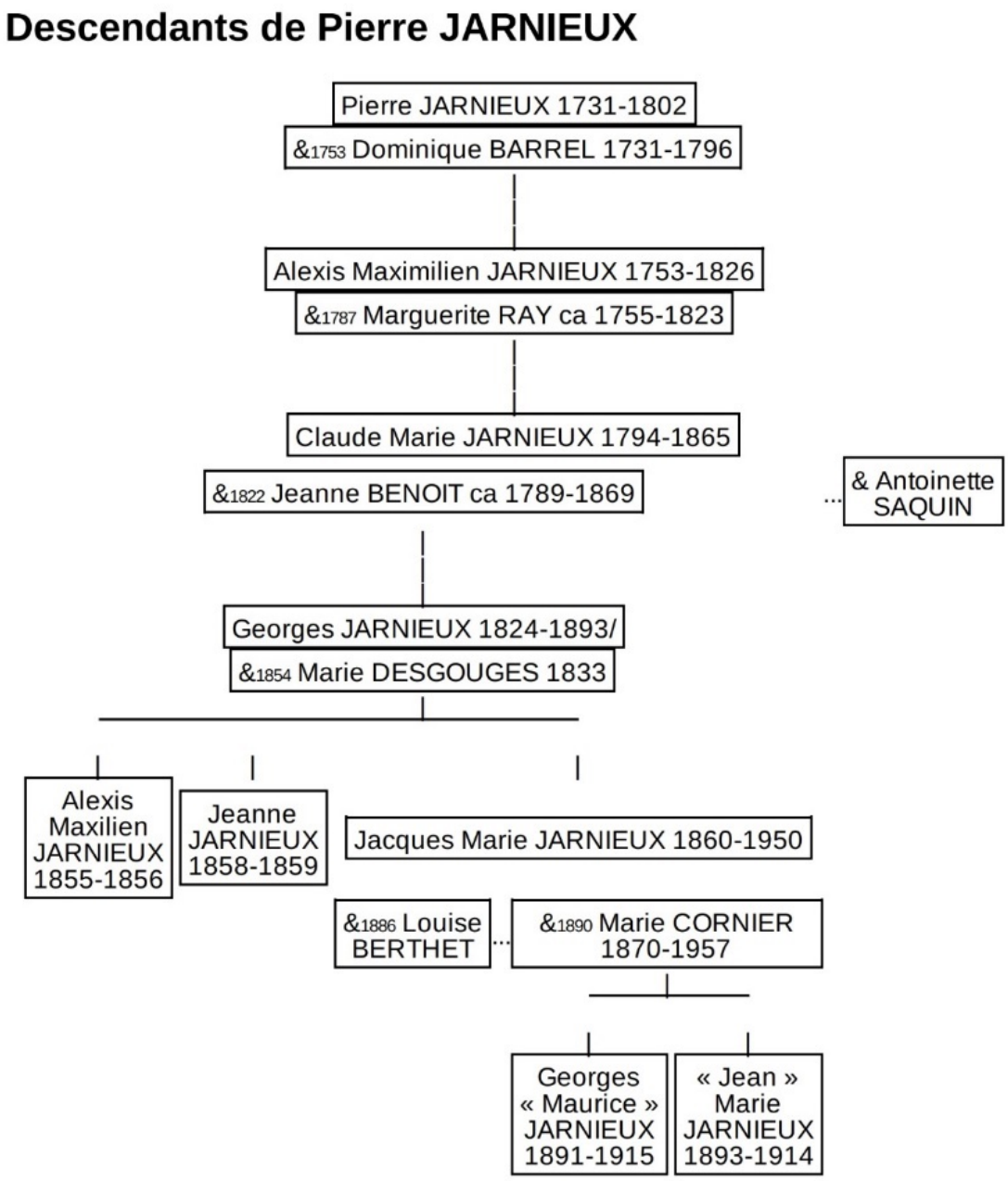
Cette carte postale datée de 1921 montre le quartier du Port et permet de voir la proximité avec la Saône

La famille JARNIEUX jusqu'au XIXe siècle à COUZON

La famille JARNIEUX est présente à Couzon-au-Mont-d'Or depuis plusieurs siècles : on retrouve Benoit JARNIEUX né en 1597…

Sans remonter aussi loin, une rapide recherche généalogique permet de remonter l'ascendance de Georges « Maurice » JARNIEUX et de son frère « Jean » Marie JARNIEUX.

Au milieu du XVIIIe siècle, on rencontre Pierre JARNIEUX[11], né en 1731 et décédé en 1802, il est l'aïeul à la 5e génération de Maurice et Jean. A cette époque déjà, la famille est implantée à COUZON.



[11] Le 24/01/1790, il est élu conseiller municipal, en 1793, un officier municipal du nom de Claude JARNIEUX est également mentionné. Un Alexis JARNIEUX sera ensuite conseiller municipal, nommé le 11/04/1813. (source : E. FAYARD)

Des descendants ?

Côté paternel

Le père des 2 frères est donc « Jacques » Marie JARNIEUX.

Il avait 2 frères et 1 sœur :

- Alexis Maximilien JARNIEUX, né en 1855, mort l'année suivante.
- Jeanne JARNIEUX, née en 1858, morte elle aussi l'année suivante.
- Jacques Maurice JARNIEUX né en 1867, mort en 1889.

Les 2 premiers n'ont évidemment pas pu avoir d'enfant. Quant à Jacques Maurice JARNIEUX, il est décédé à l'âge de 22 ans, le 01/09/1889 à l'hôpital de SAINT-DIE-DES-VOSGES. Il était alors soldat au 11e régiment de cuirassiers (matricule 3201). Il est donc peu probable qu'il ait eu une descendance.

La descendance de cette branche de la famille JARNIEUX s'arrête donc bien avec le décès des 2 frères, Maurice et Jean.

Le père de « Jacques » Marie JARNIEUX, Georges JARNIEUX avait une sœur et un frère :

- Antoinette JARNIEUX, née le 22/11/1822 à COUZON, décédée le 23/01/1893 également à COUZON. Elle s'est mariée à COUZON le 24/01/1849 avec Pierre Marie Romain CHARBILLOT. Aucun enfant de ce couple n'a été identifié à ce stade.
- Charles JARNIEUX, né le 03/11/1828 et décédé le 23/03/1895 à COUZON. En 1857, il se marie une première fois à QUINCIEUX avec Augustine SACQUIN avec laquelle il semble n'avoir eu aucun enfant. Il a ensuite épousé le 04/02/1869 à COUZON, Anne (Annette) JARNIEUX. On retrouve mention de 5 enfants :
    - Marie JARNIEUX, née à COUZON le 21/01/1870. Aucune autre information fiable n'a pu être retrouvée.
    - Charles JARNIEUX, né à COUZON le 28/06/1871. Idem Marie.
    - Claude JARNIEUX né vers 1872 et décédé à COUZON le 08/04/1892 . Idem ci-dessus.
    - Pierre JARNIEUX né le 01/03/1875 à COUZON. Idem ci-dessus.
    - Antoine JARNIEUX, né le 03/10/1876 et décédé le 14/02/1942 à COUZON. Il s'est marié à QUINCIEUX le 25/05/1905 avec Claudine BOUCHET. Ils ont eu 3 enfants :
        - Pierre Charles JARNIEUX, né le 24/12/1906 à COUZON, qui a épousé Renée DUPLAN. Ils ont eu une fille. Cette descendance sera évoquée plus loin, dans la partie consacrée aux descendants de la famille JARNIEUX au XXIe siècle.
        - Anne Benoite Fanny JARNIEUX, née à COUZON le 29/03/1909, marié avec Jean LESTRAT. Aucune information retrouvée concernant ce couple.
        - Jean Claude JARNIEUX, né le 12/12/1913 et décédé le 22/02/1915 à COUZON

Côté maternel

Marie CORNIER, la mère des 2 frères, aurait eu plusieurs frères et sœurs :

- Noël CORNIER, né le 08/01/1862 à LYON. Il s'est marié le 02/06/1883 à TREVOUX avec Pierrette POILLIOT. Il était lapidaire. Aucun enfant né de cette union n'a été identifié à ce stade.
- Auguste CORNIER, né le 19/04/1863 à LYON. Aucune trace d'union ni d'enfant n'a été retrouvée à ce stade.

- Victorine CORNIER, née le 19/07/1874 à LYON. Elle s'est mariée le 29/07/1894 à COUZON avec Joseph BUFFARD. Elle était ménagère. Le couple a eu au moins 2 enfants identifiés à ce stade :
    - Perrine Jeanne BUFFARD, née le 15/08/1896 à COUZON et décédée le 11/08/1965, à l'âge de 68 ans à LA MOTTE D'AIGUES, dans le VAUCLUSE. Mariée le 05/06/1920 à TUNIS (TUNISIE) avec Paul Antoine ATTARD. Ils auraient eu un enfant.
    - Marie Jeanne BUFFARD, née le 07/05/1899 à COUZON et décédée le 05/08/1983 à MONTPELLIER, à l'âge de 84 ans. Elle aurait été mariée à 2 reprises. D'abord le 21/02/1920 à TUNIS avec Marcel Etienne Claude CASTAING. De ce mariage naitrons 2 enfants. Cette descendance sera évoquée plus loin, dans la partie consacrée aux descendants de la famille JARNIEUX au XXIe siècle. Son second mariage a lieu en 1947, également à TUNIS, avec Alfred Victor Emmanuel BEFORT.

Il y a donc bien des descendants, collatéraux de Georges « Maurice » et de « Jean » Marie JARNIEUX.

Et les JARNIEUX au XXIe siècle ?

On l'a vu, la lignée des frères JARNIEUX s'est éteinte avec leurs parents.

Pour retrouver des membres de la famille de Georges « Maurice » JARNIEUX et de son jeune frère « Jean » Marie JARNIEUX, on doit donc s'intéresser aux collatéraux.

Une double recherche, ascendance d'abord et descendance ensuite est donc nécessaire.

Côté paternel

On l'a vu, pour retrouver une descendance à notre famille JARNIEUX, il a été nécessaire de remonter à Georges JARNIEUX, le grand-père des 2 frères. Plus exactement à son frère Charles JARNIEUX, grand-oncle de Maurice et Jean.

Et on retrouve son arrière-petite-fille, lointaine cousine issue de germain des 2 frères.

Cette lointaine cousine se nomme Mauricette JARNIEUX épouse de Raymond CHEVALIER.

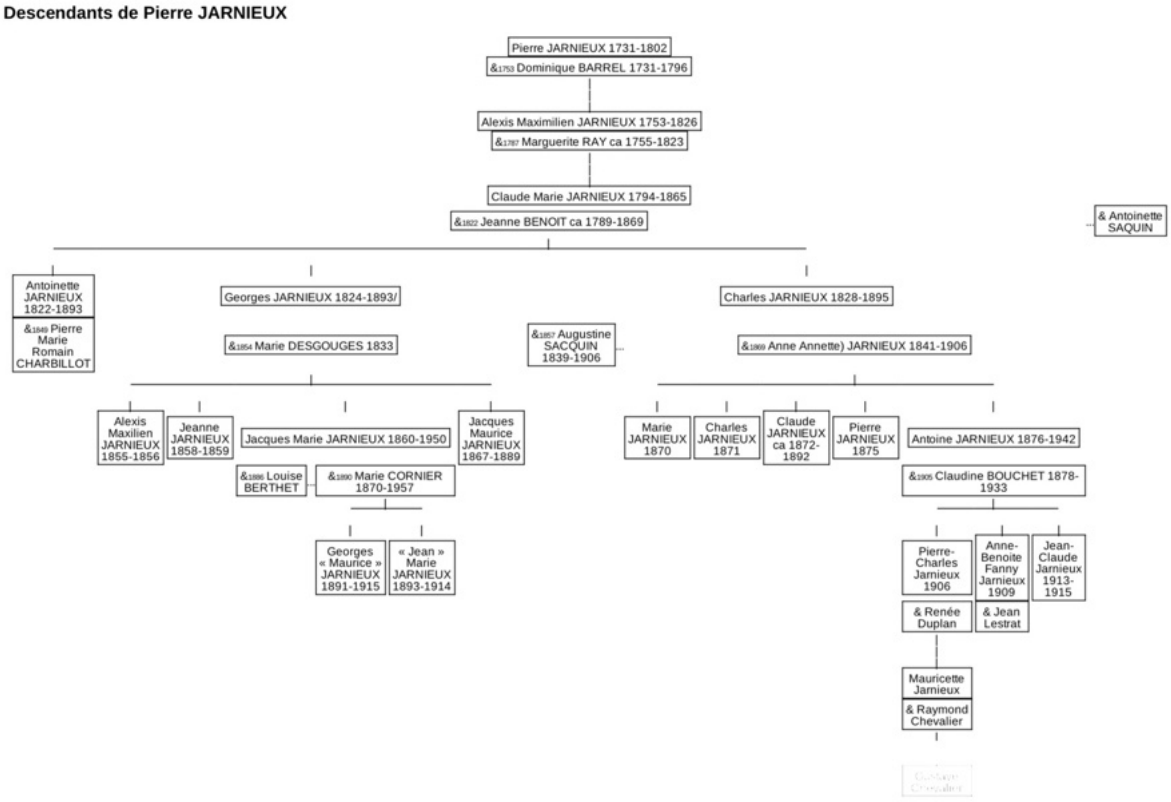
Des personnes que certains d'entre nous ont bien connues et appréciées, jusqu'à la mort de Mauricette d'abord, puis de Raymond, sérieusement handicapé par la maladie.

De mémoire, je crois qu'ils ont eu un fils. Son nom est retrouvé sur Généanet, il s'agirait de Gustave CHEVALIER. Aucune autre information n'a été retrouvée le concernant.

En reprenant l'ensemble de la généalogie familiale, il serait sans aucun doute possible de retrouver d'autres descendants de la famille.

On retrouve des JARNIEUX dont certains ont des origines couzonnaises.

En attendant, voici l'arbre des descendants de Pierre JARNIEUX Montrant sur une branche les 2 frères Maurice et Jean et sur l'autre branche, Mauricette JARNIEUX, Raymond CHEVALIER et leur fils Gustave CHEVALIER.



Côté maternel

On l'a vu, Marie CORNIER, la mère des 2 frères, a eu plusieurs frères et sœurs. Il semble que seule Victorine CORNIER ait eu une descendance, avec son mari Joseph BUFFARD.

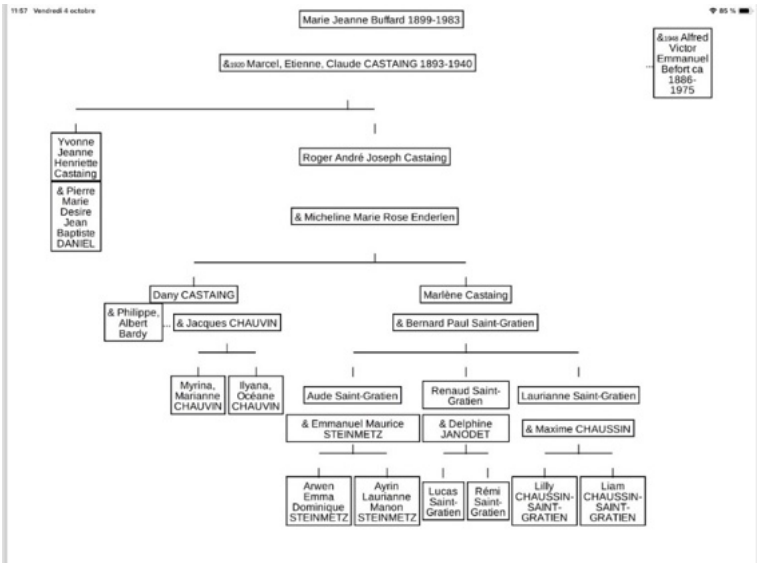
Leurs 2 filles ont eu des enfants.

Perrine Jeanne BUFFARD semble bien avoir eu, avec son époux Paul Antoine ATTARD, un enfant. L'identité de celui-ci n'a pas été revelée.

Marie Jeanne Jeanne BUFFARD, mariée avec Marcel Etienne Claude CASTAING a eu 2 enfants :

- Yvonne Jeanne Henriette CASTAING ;
- Roger André Joseph CASTAING.

Les identités ne sont pas masquées, il est donc possible, dans le respect de la vie privée de montrer cette descendance qui est représentée dans l'arbre ci-dessous.

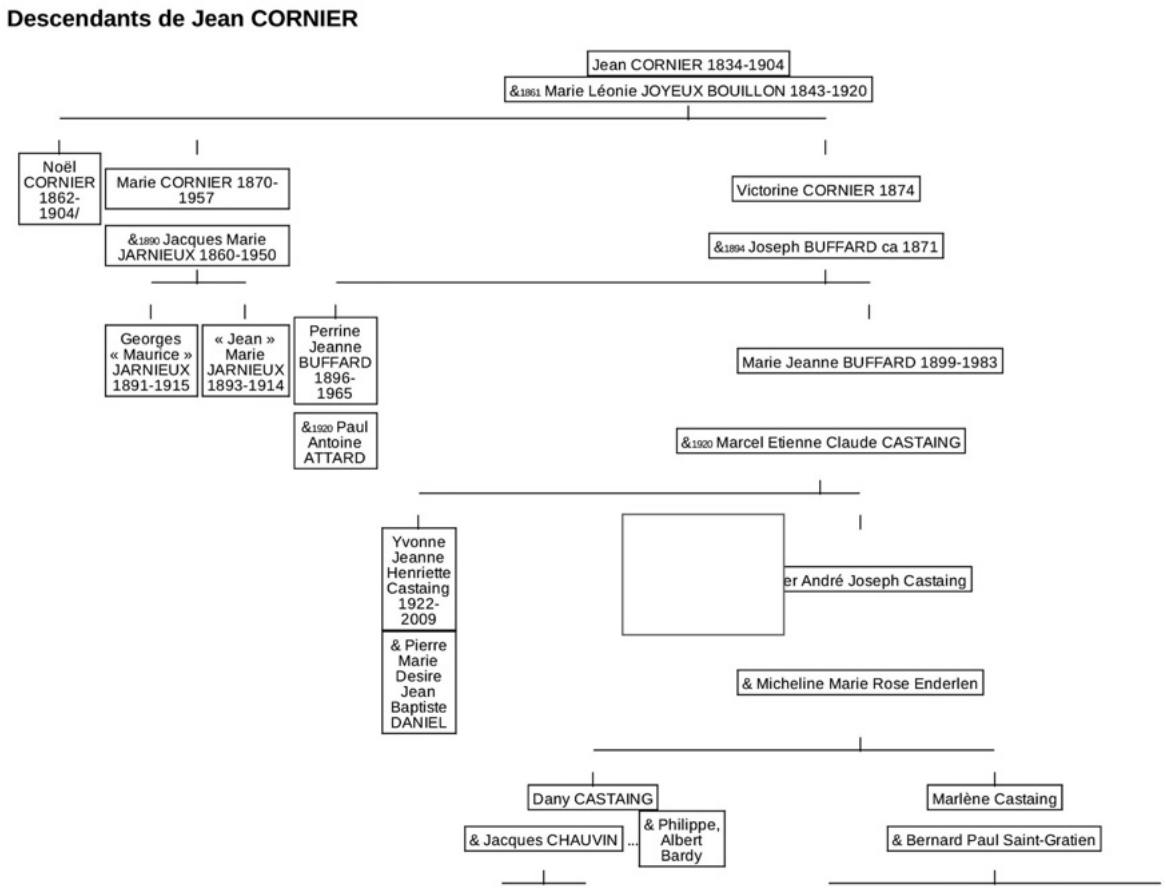


Nos 2 frères sont des cousins d'un ancêtre à la 4e génération des plus jeunes.

Ou dans l'autre sens, les plus jeunes sont des descendants à la 4e génération d'une cousine des 2 frères.

Cette branche est, du côté maternel, la plus proche de nos 2 frères JARNIEUX.

Pour avoir une vision plus claire, voici un arbre des descendants de Jean CORNIER présentant, à gauche la branche de nos 2 frères avec leurs cousines Perrine Jeanne BUFFARD et Marie Jeanne BUFFARD et ensuite la descendance identifiée de cette dernière.



Maurice et Jean, Morts pour la France

Georges « Maurice » JARNIEUX et son frère « Jean » Marie sont tous deux morts pour la France au cours de la 1ère guerre mondiale.

L'ainé avait 23 ans, le cadet 21 ans, ces morts jeunes ont entrainé l'arrêt de cette lignée que l'on a vu remonter à plusieurs générations, toujours à COUZON.

L'objectif était simplement de montrer la place d'une famille dans le village et de **donner un peu de vie à notre Monument aux morts**.

Annexes & sources

Sources

Les principales sources de cette notice sont consultables sur Généanet : https://gw.geneanet.org/jarnieuxcouzon_w?lang=fr Seules les 5 générations d'ascendance des 2 frères sont mentionnées. A ce jour, 07/10/2024, l'ascendance est identifiée jusqu'au 256, soit la 8e génération.

Les relevés collaboratifs de Généanet.

Les travaux généalogiques publiés sur ce site et réalisé par des parents, alliés ou collatéraux des JARNIEUX. Ils sont cités en source de chaque fiche concernée.

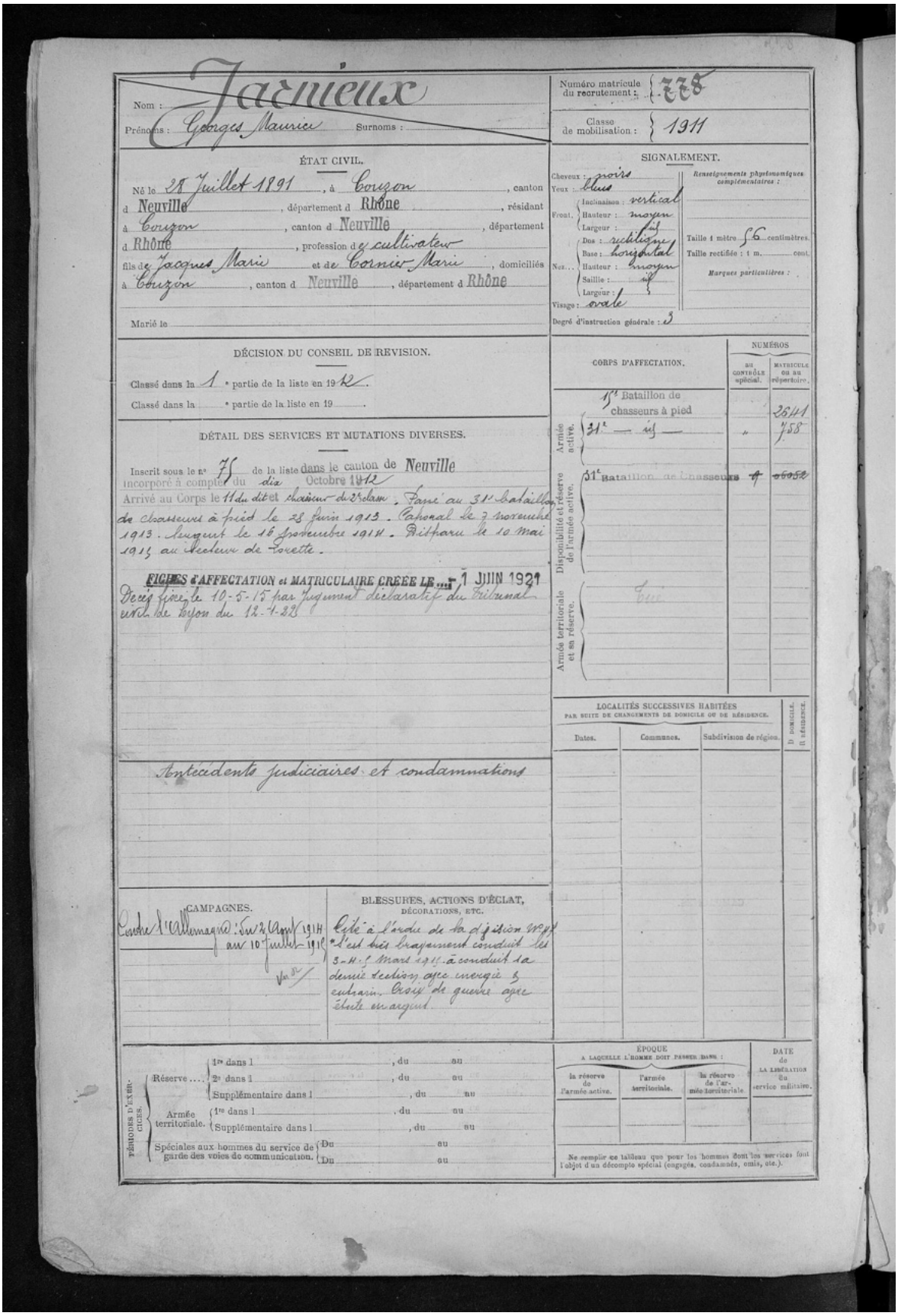
Les recensements de la population pour COUZON en 1891, 1901, 1906, 1911 et 1921.

L'état civil de Couzon aux archives du Rhône et de la Métropole.

Les fiches matricule de l'armée des 2 frères.

Le site Mémoire des Hommes.

Fiche matricule de Georges « Maurice » JARNIEUX



Nom : ~~Jarnieux~~

Prénoms : Georges Maurice Surnoms :

Numéro matricule du recrutement : 778

Classe de mobilisation : 1911

ÉTAT CIVIL.

Né le 28 Juillet 1891, à Couzon, canton d Neuville, département d Rhône, résidant à Couzon, canton d Neuville, département d Rhône, profession d cultivateur fils de Jacques Marie et de Cornier Marie, domiciliés à Couzon, canton d Neuville, département d Rhône

Marié le

SIGNALEMENT.

Cheveux : noirs
Yeux : bleus
Front. : Inclinaison : vertical ; Hauteur : moyen ; Largeur :
Nez... : Dos : sinueux ; Base : horizontal ; Hauteur : moyen ; Saillie : ; Largeur :
Visage : ovale
Degré d'instruction générale : 3

Renseignements physionomiques complémentaires :

Taille à mètre 1 56 centimètres
Taille rectifiée : 1 m. cent.
Marques particulières :

DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION.

Classé dans la 1 * partie de la liste en 1912.
Classé dans la * partie de la liste en 19

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° 75 de la liste dans le canton de Neuville
incorporé à compter du dix Octobre 1912
Arrivé au Corps le 11 du dit et chasseur de 2e classe. Passé au 31e bataillon de chasseurs à pied le 28 Juin 1913. Caporal le 7 novembre 1913. Sergent le 16 Septembre 1914. Disparu le 10 mai 1915 au Secteur de Souchez.

FICHES d'AFFECTATION et MATRICULAIRE CRÉÉE LE ... 1 JUIN 1921

Décès fixé le 10-5-15 par jugement déclaratif du Tribunal civil de Lyon du 12-1-23

	CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS au CONTRÔLE spécial.	NUMÉROS MATRICULE ou au répertoire.
Armée active.	1er Bataillon de chasseurs à pied		2511
	31e — id —	"	758
Disponibilité et réserve de l'armée active.	31e Bataillon de Chasseurs à pied		~~6052~~
Armée territoriale et sa réserve.			

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivision de région.	D DOMICILE. R RÉSIDENCE.

Antécédents judiciaires et condamnations

CAMPAGNES.

Contre l'Allemagne : Du 2 Août 1914 au 10 Juillet 1916

Vu D/

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.

Cité à l'ordre de la division n° 21 "S'est très brillamment conduit les 3-4-5 Mars 1915 à conduit la dernière section avec énergie & entrain. Croix de guerre avec Etoile en argent.

PÉRIODES D'EXERCICES.

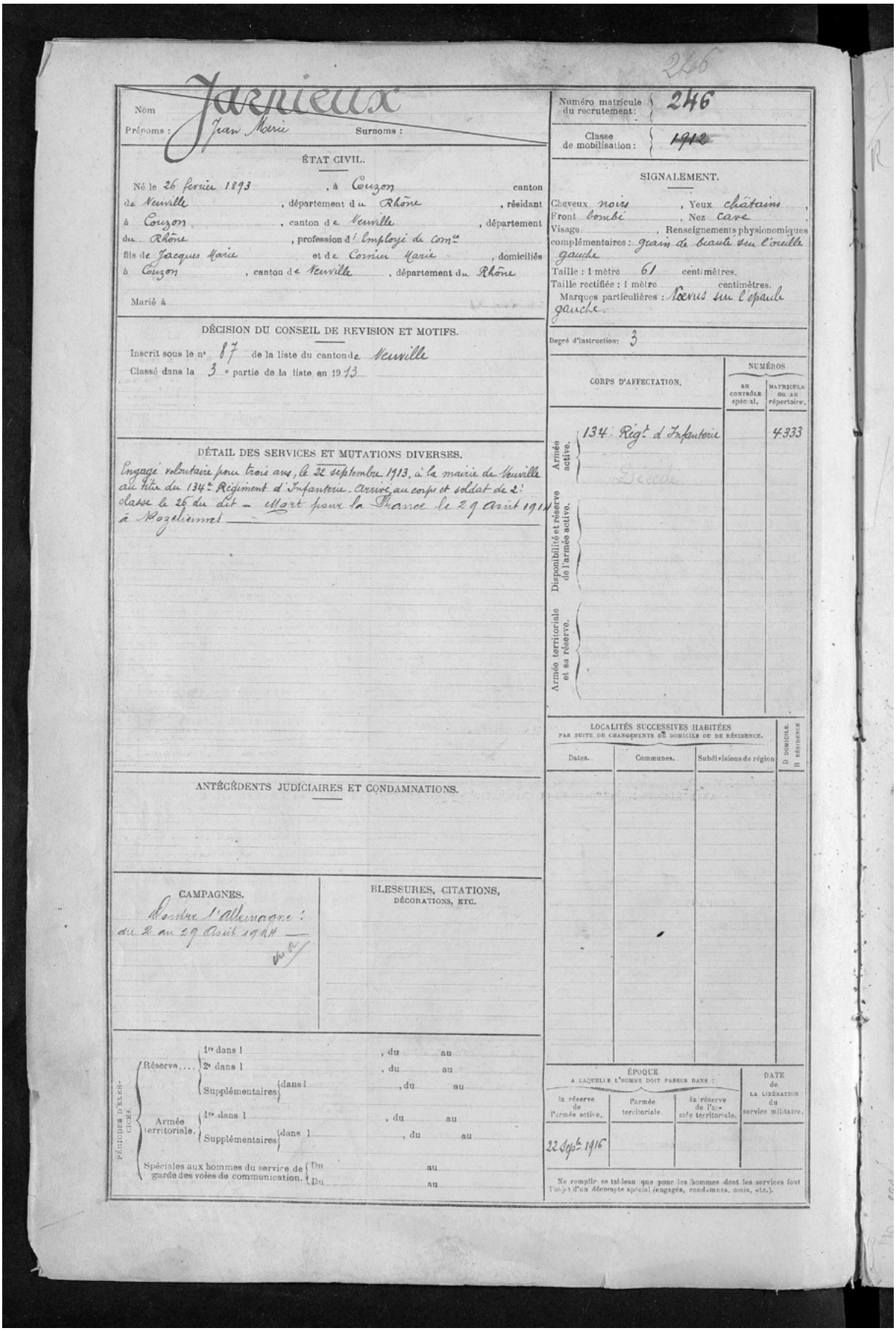
Réserve	1re dans l	du	au
	2e dans l	du	au
	Supplémentaire dans l	du	au
Armée territoriale.	1re dans l	du	au
	Supplémentaire dans l	du	au
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.	Du		au
	Du		au

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de LA LIBÉRATION du service militaire.

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).

Fiche matricule de « Jean » Marie JARNIEUX



Nom Jarnieux
Prénoms : Jean Marie Surnoms :

Numéro matricule du recrutement : 246
Classe de mobilisation : 1912

ÉTAT CIVIL.

Né le 26 février 1893, à Couzon canton de Neuville, département du Rhône, résidant à Couzon, canton de Neuville, département du Rhône, profession d'employé de com.ce fils de Jacques Marie et de Cornier Marie, domiciliés à Couzon, canton de Neuville, département du Rhône
Marié à

SIGNALEMENT.

Cheveux noirs, Yeux châtains, Front bombé, Nez carré, Visage, Renseignements physionomiques complémentaires : grain de beauté sur l'oreille gauche
Taille : 1 mètre 61 centimètres.
Taille rectifiée : 1 mètre centimètres.
Marques particulières : Nœvus sur l'épaule gauche.

Degré d'instruction : 3

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

Inscrit sous le n° 87 de la liste du canton de Neuville
Classé dans la 3e partie de la liste en 1913

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Engagé volontaire pour trois ans, le 22 septembre 1913, à la mairie de Neuville au titre du 134e Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps et soldat de 2e classe le 26 du dit – Mort pour la France le 29 août 1914 à Mozelieures

CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS au CONTRÔLE spécial.	NUMÉROS MATRICULE ou au répertoire.
Armée active. 134e Régt d'Infanterie		4333
Disponibilité et réserve de l'armée active.		
Armée territoriale et sa réserve.		

Décédé

ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.

CAMPAGNES.
Contre l'Allemagne : du 2 au 29 Août 1914

BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région	D DOMICILE R RÉSIDENCE

PÉRIODES D'EXERCICES

Réserve	1re dans l		du	au
	2e dans l		du	au
	Supplémentaires	dans l	du	au
Armée territoriale	1re dans l		du	au
	Supplémentaires	dans l	du	au
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.			Du	au
			Du	au

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de LA LIBÉRATION du service militaire.
22 Sept.bre 1916			

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).